

Correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Benckendorff, princesse de Lieven : 1836-1857

Responsable(s) du projet : Coste, Stéphane (Association François Guizot), Dupond, Marie Marie (Association François Guizot)

Présentation du projet

Description du projet

Éditer la correspondance croisée de 1836 à 1857, entre l'historien et homme d'état François Guizot (1787-1874), et Dorothee van Benckendorff, princesse de Lieven (1785-1857), une figure féminine du monde diplomatique européen de la première moitié du XIXe siècle, c'est éditer une partie des archives privées d'un acteur politique et intellectuel engagé dans le domaine public. Durant l'hiver 1837, après la mort du fils aîné de François Guizot, leur rencontre se noue autour de leur expérience commune de la perte d'un enfant. Mais la correspondance quotidienne échangée entre les deux amants s'élabore aussi à partir de leur analyse et de leur description de la France et l'Europe politiques et diplomatiques du XIXe siècle.

Cette édition numérique a une ambition culturelle, patrimoniale et scientifique. Elle est initiée et financée par une société savante, l'[Association François Guizot](#), soutenue par le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques et réalisée par Marie Dupond. L'objectif de cette édition est de mettre à disposition un corpus exhaustif constitué de l'intégralité des lettres et de nombreux inédits, en donnant accès tant aux autographes qu'à un discours épistolaire transcrit, indexé et documenté. Cette édition veut permettre de lire et de fouiller cette correspondance au sein d'un réseau documentaire et thématique. Elle est envisagée comme une bibliothèque numérique structurée en collections.

Présentation scientifique du corpus

Le volume et l'amplitude chronologique et thématique du corpus permettent d'investir deux axes de questionnements. Le premier est celui des études biographiques, historiques et politiques consacrées à Guizot. Ce dernier pose des défis historiographiques notamment par le volume des archives à la disposition de celui qui interroge son action et son œuvre. L'édition de ce corpus conduit à un bilan historiographique et à libérer la figure de Guizot de la tension entre l'historien et le ministre de l'instruction publique à l'œuvre positive, et le président du Conseil qui s'est opposé obstinément au mouvement de 1848. Ce corpus permet d'éclairer son orientation vers les Affaires étrangères et de préciser les caractéristiques de son action diplomatique, en considérant le rôle de Dorothee dans la politique étrangère qu'il pratique depuis 1839. Enfin, ce corpus permet de dépasser la borne de 1848, et de manifester les liens entre les principes de son action publique et ceux de son œuvre intellectuelle qui s'élabore encore pendant

vingt-cinq ans.

D'autre part, ce corpus permet de considérer la correspondance non seulement comme un document mais aussi comme un objet d'étude. Cette correspondance stimule l'étude des conditions matérielles, intellectuelles, historiques, sociales et culturelles de production et de conservation des correspondances. Elle permet d'interroger la dynamique et le fonctionnement épistolaires. Un des enjeux de l'édition est de mieux connaître le fonctionnement des salons mais aussi des correspondances comme espace et pratique d'action publique et sociale des femmes au XIXe siècle.

Pour cette réalisation éditoriale, l'Association est lauréate du prix de la [Fondation des travaux historiques et scientifiques](#) qui réunit le [Comité des Travaux Historiques et Scientifiques](#), l'[École nationale des chartes](#) et l'[Académie des sciences morales et politiques](#).

Présentation du corpus

Cette correspondance est constituée de plus de 4000 lettres (11 000 folios) échangées pendant 20 ans. Conservée aux Archives Nationales, la correspondance représente matériellement 11000 folios, 19 bobines de microfilms qui ont été numérisées en 2017. Ce corpus a été édité en partie par J. Naville et J. Schlumberger et publié de 1963 à 1964.

Cette correspondance croisée échangée pendant 20 ans, et elle est aussi bien amoureuse que politique et diplomatique. Leurs premiers échanges commencent en 1836. Dorothee, Princesse de Lieven, femme d'un diplomate Russe, a 51 ans et François Guizot, ministre de l'Instruction publique, veuf, a 50 ans. Si leur intimité se noue à partir de l'expérience du deuil, leur rencontre a lieu dans des espaces sociaux et politiques communs et elle se développe rapidement autour de leur vif intérêt pour la chose publique et de leur positionnement respectif au sein du réseau politique et diplomatique de l'Europe du XIXe siècle.

Principes éditoriaux

A été déterminé un traitement éditorial, par phases, inscrit sur une ligne de temps qui réponde au principe de faisabilité (en envisageant les ressources humaines et financières), aux principes archivistiques et scientifiques déterminés par l'environnement numérique. (Voir Les principes d'éditorialisation du projet <https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/principes-ddition>)

Le schéma éditorial et la structuration de données et métadonnées établis sur EMAN pour l'édition de la correspondance de Gaspard Monge (DUPOND 2018) ont été utilisés en appliquant des principes établis au cours d'une recherche post-doctorale : « De l'édition à l'éditorialisation : pour des principes communs d'édition des correspondances » (UDPN/USPC 2015-2017) » <https://eman-archives.org/monge/des-principes-ddition-aux-principes-dditorialisatio> n et au sein du groupe de travail « Correspondance » CAHIER (Huma-Num2016-2018).

La première phase de traitement éditorial consiste en la préparation des données et des métadonnées, réalisée au cours d'un inventaire comparé des transcriptions

manuscrites, des copies microfilmées et numérisées, des manuscrits du fonds conservé aux Archives Nationales et des lettres déjà publiées, en associant à chaque lettre les fichiers jpg correspondants. Ainsi la création de notices pour chaque lettre et l'import des données structurées associées peuvent être effectués en masse

L'usage d'OMEKA au sein de la plate-forme EMAN permet d'établir des données interopérables, pérennes, moissonables et réutilisables en assurant une structuration économique. Cela assure le développement de réseaux de relations entre item, collection, corpus à partir des données d'identification, de description, de documentation et d'indexation mais aussi de transcription et de mise en relation.

Le corpus de correspondance est structuré en collections et sous-collections. La présentation des collections et sous-collections permet de documenter les corpus en introduisant des éléments biographiques et les sujets traités dans leurs lettres.

L'indexation thématique offre des entrées dans l'œuvre intellectuelle et publique de Guizot par mots-clés, elle est réalisée à partir des sujets traités au sein de la correspondance dans une perspective biographique tant pour Guizot que pour la princesse de Lieven. La navigation entre les lettres est ainsi permise par les mots-clés mais aussi par la mise en relation.

La pratique de transcription a ses principes mais aussi ses outils. **La transcription est réalisée avec [Transkribus](#), un outil de reconnaissance de caractères manuscrits.** La tension entre lisibilité et fidélité, n'est plus si décisive dans l'**environnement EMAN**, on a accès tant à la/les transcription(s) qu'à l'image du manuscrit autographe. La normalisation de l'orthographe permet une recherche plein texte à tous les utilisateurs. La transcription doit répondre aux principes d'intelligibilité, accessibilité et « interrogabilité ».

Informations générales

Auteur(s) traité(s) par le corpus

- Beckendorff, Dorothee de (1785?-1857)
- Guizot, François (1787-1874)

Période(s) traitée(s) [XIXe siècle](#)

Contexte géographique

- [Angleterre](#)
- [France](#)

Langue(s) présente(s) dans le corpus

- [Anglais](#)
- [Français](#)

Genre [Correspondance](#)

Typologie du corpus

État du corpusManuscrits autographes

Volumétrie11 000 folios

Supports[Documents manuscrits](#)

SourceFonds Guizot (Archives nationales/Paris)

TranscriptionsUn des objectifs est de proposer la transcription intégrale du corpus en donnant accès à de nombreux inédits.

Mots clés

[correspondance](#), [Diplomatie](#), [Epistolarité](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Histoire](#), [Politique](#), [Salon](#)

Le projet sur EMAN

Date d'installation du projet sur EMAN2018-06-07

Date d'ouverture du site2020-01-14

Éditeur(s)Marie Dupond & Association François Guizot ; Projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Participant(s) au projetBugner, Anne (étudiante, éditorialisation de 5 lettres, 2021)

Adresse du site<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven>

Autre site présentant le projet<https://www.guizot.com/fr>

Le projet sur le carnet de recherche EMAN<https://eman.hypotheses.org/1185>

Citer cette page

Coste, Stéphane (Association François Guizot), Dupond, Marie Marie (Association François Guizot), Correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Benckendorff, princesse de Lieven : 1836-1857, 2018-06-07, Bugner, Anne (étudiante, éditorialisation de 5 lettres, 2021)

Marie Dupond & Association François Guizot ; Projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/EMAN/items/show/3>

Notice créée par [équipe EMAN](#) Notice créée le 30/01/2019 Dernière modification le 23/11/2025



Londres. Vendredi 28 février 1840
9 heures.

Je me lève. Je suis arrivé hier à 5 heures au quai. J'ai mis un peu plus de huit heures de Douvres à Londres, par un beau soleil froid qui est entré avec moi dans le brouillard de la ville et s'y est éteint tout à coup. Espère que je n'en ferai pas autant.

La fontaine que j'ai trouvée ma paraît plus belle que je ne m'y attendais, le maison même petite, l'aspect plus monumental, mais quelle monotonie grise ! C'est du jour sans lumière.

En débarquant à Douvres j'ai trouvé l'Angleterre différente, très différente de la France propre, ville, presqu'île, tout. Après deux heures de voyage, l'impression avait disparu, je me trouvais chez moi. Au fond, c'est la même civilisation et les ressemblances surpassent les différences.

Kingsford-house est très bien, le rez de chaussée surtout. Le premier étage est mal meublé. J'y suis établi dans une bonne chambre sur la tour, au dessus du salon qui précède mon cabinet au rez de chaussée et dont on a fait une petite salle à manger. J'ai bien dormi, mais la

31^{re} / Paris le 1^{er} de Mars dimanche 808
10 heures.

après avoir donné ma lettre hier
je suis allé chez M^{lle} de Meire. Le
comte m'a battu en entrant. Elle
m'a reçu avec bonté. Mon mariage
est connu elle en paraît. C'est un
village si riche, un regard d'intel-
ligent des deux, beaucoup j'ai.
J'ai beaucoup regardé. Quand je la
regardais par, il me semblait
qu'elle me regardait aussi. Le
D^{re} Broglie y était, chez M^{lle} de Meire. Il
a parlé de la situation tout le temps.
Presque le D^{re} de Broglie a t.
chère personne et d'intelligence.
Je comprends qu'il en pleure par.
Mais si l'union après un autre
et un autre autre chose qu'il dit.
Après la découverte de la
il a commencé par dire qu'il ne
savait absolument rien, qu'
depuis trois jours il n'avait vu